

Le centre canadien pour la diversité

Introduction

Le centre canadien pour la diversité(**CCD**) est une importante source de programmes et de stratégies visant à sensibiliser les gens à la menace que représentent les préjugés, la discrimination et l'intolérance sous toutes leurs formes, et valorisant une société diversifiée et inclusive. Notre vision : promouvoir une nouvelle génération de jeunes leaders et mentors faisant valoir les avantages d'une société qui célèbre la différence, la diversité et l'inclusion.

Depuis la création de cette organisation non confessionnelle nationale, en 1947, sous le nom de Canadian Council of Christians and Jews (CCCJ), ses efforts de promotion de l'égalité culturelle, raciale et religieuse ont bien servi sa cause lorsqu'elle a élargi sa mission pour qu'elle reflète mieux l'évolution démographique du Canada. L'organisation œuvre depuis longtemps pour combattre l'antisémitisme et créer des occasions de dialogue entre les diverses communautés confessionnelles et culturelles. Depuis 2002, nous avons étendu nos programmes à toutes les catégories de différences reconnues par la Charte canadienne et les codes des droits de la personne, y compris la race, les croyances religieuses, l'origine ethnique, le genre, l'orientation sexuelle et la capacité.

Les efforts du CCD visent à abolir les obstacles, à instaurer des conditions propices à la compréhension et au respect, et à créer des occasions pour que les jeunes Canadiens puissent discuter franchement des questions qui importent. Nos programmes éducatifs sont conçus pour rapprocher les gens – des personnes qui sont parfois très différentes les unes des autres et qui pourraient ne jamais s'être rencontrées. Nous leur enseignons à écouter, à établir un rapport et à devenir des leaders.

Commentant la création du CCCJ en 1948, le Globe and Mail déclarait :

« Les préjugés et les malentendus d'origine raciale et religieuse sont le cancer d'une société. Peu de problèmes qui affligent la vie communautaire ont des effets aussi destructifs sur les valeurs les plus précieuses de la nature humaine ou sur les relations harmonieuses qui sont l'assise de la vie sociale. Pour cette raison, il faut se féliciter de la formation du Canadian Council of Christians and Jews, une organisation vouée à l'apaisement des tensions raciales et religieuses par la

promotion des idéaux de la fraternité et de la coopération entre toutes les classes et tous les groupes. »

Bien qu'elles soient exprimées différemment en 2009, la menace que présente l'antisémitisme pour la société canadienne et l'importance primordiale de poursuivre sans relâche les efforts pour combattre toutes les formes de préjugés demeurent inchangées.

Le Canadian Centre for Diversity se réjouit de la création de la Coalition parlementaire et appuie le travail critique entrepris par ses membres.

Contexte

L'antisémitisme au Canada a une longue et regrettable histoire. Avant la Confédération, des forces étaient à l'œuvre pour affaiblir la présence des Juifs au Canada. Devant la montée de ce qu'on appelle aujourd'hui le « nouvel antisémitisme », il est devenu urgent de comprendre les dangers qui menacent notre société démocratique et de mettre en place des balises qui protégeront non seulement la communauté juive, mais toutes les communautés que l'on pourrait qualifier de « différentes ».

Les trois volets du mandat qui guide l'enquête sont les suivants :

- Reconnaître et définir la nature de l'antisémitisme au Canada de nos jours.
- Analyser, dans la mesure des données disponibles, l'étendue du problème.
- Faire des recommandations pratiques sur la façon d'aborder le problème.

Le Canadian Centre for Diversity admet humblement que l'enquête recevra des mémoires d'organisations mieux outillées que le CCD pour traiter des deux premiers volets. À la lumière de l'expérience acquise dans le cadre de nos programmes de sensibilisation et d'éducation en milieu scolaire et communautaire, nous savons que la nature de l'antisémitisme au Canada a changé et que le nouvel antisémitisme (qui se dissimule souvent derrière un sentiment anti-Israël mais qui, en définitive, représente une opinion généralement négative envers les Juifs) a progressé de façon alarmante au cours des dernières années. Dans de nombreux cercles, l'antisémitisme est devenu acceptable et même attendu. Dans ce mémoire, le CCD abordera le troisième volet du mandat de l'enquête.

Observations et recommandations pratiques

« Les préjugés font économiser beaucoup de temps. Ils vous permettent de vous faire une opinion sans même prendre connaissance des faits. »

E.B. White

Au cours de la dernière année, plus de 15 000 étudiants, enseignants, parents, groupes communautaires et professionnels provenant d'un large éventail de milieux ont participé aux programmes du Canadian Centre for Diversity en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Ontario, au Manitoba et en Alberta. En outre, un soutien au niveau des programmes a été fourni aux étudiants de 20 campus universitaires au pays. Motivés et inspirés par la transformation que nous observons lorsqu'un climat de confiance, de respect mutuel, d'ouverture au dialogue et d'apprentissage est intentionnellement et stratégiquement créé, nous croyons que la recommandation la plus importante sur laquelle l'enquête devrait déboucher a trait à l'éducation.

Si nous voulons être un pays vraiment pluraliste, nous devons développer la compréhension et le respect mutuels, non comme groupe par rapport à un autre, non en fonction des stéréotypes véhiculés par Internet, les médias ou l'industrie du divertissement, mais d'une personne à une autre. Ce n'est que lorsque nous pourrons arriver à faire une telle chose, en apparence simple, que chaque Canadien sera libre de vivre une vie remarquable à la mesure de ses talents et de ses rêves. Pour enrayer de façon appropriée et définitive le fléau de l'antisémitisme, il est impératif que, dès les premières années à l'école, les enfants puissent connaître l'histoire, les valeurs et les traditions culturelles et religieuses et entendre des récits personnels de la communauté juive. Les conversations face à face, le partage d'expériences significatives et un retour sur l'histoire pour mieux ressentir individuellement le long cheminement historique de l'antisémitisme représentent le meilleur moyen d'atteindre cet objectif.

Des programmes qui transforment les cœurs et les esprits

Nous présentons respectueusement aux responsables de l'enquête des exemples de plusieurs programmes conçus et administrés par le CCD qui produisent expressément les résultats que nous considérons si nécessaires. Tous les programmes débutent en ayant à l'esprit la fin visée : le résultat que nous recherchons est celui où des normes de comportement précises sont apprises et respectées dans le but de créer des environnements sécuritaires et ouverts où les

jugements, les suppositions et les préjugés peuvent peu à peu céder la place à des façons de penser et d'interagir productives et positives.

Les règles qui ressortent des discussions des participants et qui reçoivent leur appui sont les suivantes :

- Le respect mutuel
- L'écoute attentive
- Parler seulement pour soi
- La confidentialité
- Le droit de participer ou non
- L'appréciation.

Ces normes sont constamment répétées et revues durant un programme ou un atelier. Elles permettent de travailler de façon authentique, respectueuse et intentionnée. En adhérant à ces normes, il est possible d'approfondir sans crainte le dialogue.

Discover Diversity est le plus important programme du Canadian Centre for Diversity, accueillant chaque année des milliers de participants partout au pays. Les deux volets du programme – les visites confessionnelles et culturelles *Discover Diversity* et les ateliers *Discover Diversity* – offrent aux écoliers et étudiants du primaire et du secondaire, aux enseignants, aux parents et aux représentants communautaires l'occasion de se familiariser avec leurs origines, leurs traditions et leurs valeurs respectives et avec les différentes identités qui composent leur communauté. Grâce à un apprentissage pratique et à un dialogue constructif, les participants surmontent leur crainte, leurs idées erronées et leur ignorance. Au cours de la plupart des sorties confessionnelles et culturelles, des étudiants d'origines diverses se retrouvent pour la première fois dans une synagogue et s'assoient dans le sanctuaire devant une arche ouverte contenant les rouleaux de la Torah, écoutant le rabbin parler des textes sacrés, des préceptes de la foi et, ce qui est le plus important, engageant le dialogue, posant des questions, profitant de l'occasion pour donner à l'« autre » une dimension réelle, individuelle et humaine.

Programme QUEST (Question Understand Explore Support Trust) est un programme par ateliers d'une année complète qui réunit des étudiants de la dernière année du secondaire provenant d'externats catholiques, musulmans et juifs. Les participants commencent par un

atelier intensif de cinq heures, où ils franchissent les premières étapes des présentations et de l'inclusion; ils définissent ensuite les six normes qu'ils s'engagent à respecter tout au long de leurs interactions pendant l'année.

La première fois que nous avons dirigé un programme QUEST, les étudiants juifs et musulmans en particulier se sont abordés avec une certaine crainte, de la méfiance et de l'anxiété. Ils se demandaient comment ils se sentiraient, assis à côté de gens dont les antécédents et les croyances sont si radicalement différents des leurs. Comment pourraient-ils se faire confiance?

Forts de leur propre courage et de leur volonté d'essayer, ils ont fait de petits puis de grands pas pour traverser les frontières qui les séparaient. Comme l'a déclaré un étudiant après le premier atelier : « J'ai appris aujourd'hui que nous sommes tellement pareils! Comment est-ce possible de se ressembler à ce point et en même temps d'être aussi différents? »

C'est là une question qui s'avère troublante pour bon nombre de nos étudiants et employés. Nous tentons d'y répondre, encore et toujours, en montrant que nous pouvons être semblables tout en n'ayant pas les mêmes points de vue sur certaines questions, qu'il faut non plus voir les autres sous un angle collectif mais bien savoir apprécier le caractère propre à chaque individu. De cette manière, nous pouvons trouver des points de similitude qui nous aident à avoir de l'empathie pour l'autre, malgré les désaccords politiques.

Le programme QUEST a donné naissance à un autre atelier qui a été offert aux étudiants du début du secondaire provenant d'un externat juif et d'un externat musulman. Après plusieurs séances intenses qui conjuguèrent apprentissage et jeu, les participants ont pris le temps, à la fin de l'année scolaire, de célébrer leurs relations durables par une soirée de quilles. On nous a dit : « Comment peut-on détester celui ou celle qui nous a félicité à grands cris après qu'on a réussi notre premier abat? »

Le Young Leaders Forum (YLF) explore le thème d'un monde sans stigmatisation (« A World Without Stigma »). Des étudiants de la fin du secondaire entament des discussions dynamiques et intenses sur les questions sociales complexes que nous devons affronter, nous les citoyens de ce pays très diversifié qu'est le Canada. Le Forum a pour but d'habiliter les étudiants en leur montrant le pouvoir destructeur de la stigmatisation puis de leur donner les outils nécessaires pour cerner les préjugés et s'y opposer. L'accent est mis sur l'acquisition des qualités de leader

et d'animateur chez les participants afin qu'ils puissent les mettre à profit pour encourager leurs pairs à privilégier le respect mutuel, le dialogue et l'acceptation de l'autre.

Lorsque nous organisons le Forum YLF (cette année dans la région métropolitaine de Toronto, à Calgary et à Halifax), nous tenons toujours compte des enjeux qui sont présents dans les écoles participantes, situées dans des quartiers très différents où habite une population fort diversifiée. Les histoires racontées par les jeunes participants permettent d'amorcer la découverte, la connaissance de soi et la transformation. Elles leur offrent aussi l'occasion d'entendre des voix qui, souvent, se taisent : si l'antisémitisme est devenu une forme acceptable de discrimination et que l'expérience vécue par les Juifs peut être considérée invisible ou banale, c'est alors qu'il est encore plus important de faire témoigner une personne apte à exprimer la douleur provoquée par cette stigmatisation, l'inconfort qu'elle ressent dans un milieu hostile, en tant que Juif, et les difficultés que vit la communauté en raison d'un antisémitisme systémique et généralisé.

Dans le cadre de dialogues en petits groupes, les étudiants doivent réfléchir à des questions percutantes et centrales à propos de leur identité propre, de leurs histoires personnelles, de leurs craintes et présomptions, de manière à ce que les idées toutes faites cèdent le pas à la vérité. Comme des externats juifs (y compris des écoles orthodoxes) participent au Forum YLF, de même que des étudiants juifs d'écoles publiques, il devient finalement possible de modifier nettement les attitudes. Une étudiante a expliqué qu'elle était arrivée au Forum convaincue qu'elle n'aimerait pas ceux qui étaient différents d'elle – pour s'apercevoir, après avoir rencontré les autres participants, qu'elle ne pouvait plus éprouver ce sentiment.

Lors d'un récent Forum YLF, à Toronto, on a demandé à des étudiants, après la clôture, de décrire en un mot quels étaient leurs sentiments le matin et comment ils s'étaient sentis après le programme. Voici les commentaires de certains d'entre eux :

Je suis arrivé en me sentant naïf. Je n'avais pas conscience de tout ce que je ne savais pas. Je pars en me sentant plus informé et plus sensible.

Je suis arrivée en me sentant fébrile. Je pars en sentant que j'ai plus de pouvoir à cause de tout ce que j'ai appris.

Je suis arrivé en me sentant curieux. Je pars en me sentant confiant, car je sais qu'une personne peut faire changer les choses.

Je suis arrivée en me sentant peu confiante. Je pars en me sentant enthousiaste à l'idée d'apporter des changements, mais déçue de ne pas pouvoir tous vous emmener avec moi pour qu'on fasse bouger les choses ensemble! (tonnerre d'applaudissements)

Je suis arrivé en me sentant nerveux et craintif. Quel genre de personne allais-je rencontrer? Je pars en ne me sentant plus invisible.

Je suis arrivée en me sentant incertaine. Je pars en ne me sentant plus honteuse de ce que je suis et en n'ayant plus peur de me battre pour les autres.

Et finalement, la phrase que nous entendons plus souvent que n'importe quelle autre : « *Je sais maintenant à quel point je n'en sais pas assez et je sais tout ce qu'il me reste à apprendre.* »

Nous avons constaté que les jeunes sont impatients de relever le défi important, celui de bâtir des ponts et de guérir les collectivités. Le CCD estime que le moment est maintenant venu de lancer une initiative nationale qui permettra aux Canadiens de prendre conscience de tout le travail qui doit être accompli pour atteindre les objectifs d'inclusion et de respect. Le coup fatal sera porté à l'antisémitisme à la condition que les gens ignorants, mal informés et pleins de haine aient la possibilité de vivre leur propre « révélation », de s'ouvrir brutalement les yeux devant l'« autre » pour voir que cet autre, en fin de compte, est aussi un être humain, comme eux. Il faut que ces gens se départissent de tout ce que la famille, les amis et la société leur ont enseigné et aient la « permission » d'apprendre à connaître, à comprendre et à respecter les membres d'un groupe qui est, depuis si longtemps, mal compris, mal traité et trop souvent mal aimé.

La Marche du souvenir et de l'espoir (March of Remembrance and Hope – MRH) est sans conteste notre programme le plus important pour ce qui est de contrer avec vigueur l'antisémitisme. Il s'agit d'une mission dynamique d'étude sur l'Holocauste et le génocide dont les membres, étudiants à l'université et au collège, se rendent en Allemagne et en Pologne. Le programme offre aux leaders étudiants sur les campus la formation et les renseignements dont

ils ont besoin pour s'exprimer et lutter contre l'antisémitisme, le négationnisme, le génocide, le racisme et d'autres formes de discrimination. La MRH forme la base d'un engagement soutenu sur les campus dans les programmes du CCD, et les étudiants continuent de s'impliquer dans d'autres programmes comme le Young Leaders Forum, où ils peuvent parler avec passion et authenticité des horreurs qui sont commises quand les antisémites peuvent laisser libre cours à leur haine.

Il y a 60 étudiants provenant de milieux différents – ils s'identifient comme Juifs, Catholiques, Musulmans, Bahá'ís, gais, lesbiennes, Asiatiques, Rwandais, Noirs, Hispaniques, Autochtones, anglophones ou francophones – et 10 employés (dont deux codirigeants par autobus, des survivants, un chercheur invité, des experts en sensibilisation à l'Holocauste et un travailleur social) qui partent en mission. Nous créons ainsi un environnement propice à l'apprentissage en profondeur, au respect, à la confiance et à la sécurité.

L'an dernier, deux étudiants musulmans ont récité des passages du Coran lors d'une cérémonie commémorative qui s'est déroulée à Birkenau. Ils ont ensuite affirmé leur amour et leur respect pour leur religion et pour toutes les religions du monde, précisant à quel point il était important pour eux d'ajouter leurs voix aux messages de solidarité et d'empathie envers les souffrances infligées à Auschwitz et durant l'Holocauste. Conscients qu'il n'y avait pas assez de dialogue et de compréhension entre les Musulmans et les Juifs, ils ont exprimé l'espoir que leur génération puisse changer cette situation et expliqué que leur participation à ce programme leur permettait de faire le premier pas vers le changement dans le cadre de ce mouvement d'amour et de paix dans la monde.

Chaque fois que nous organisons cette marche, les relations entre les survivants et les étudiants sont profondes et uniques. Dans bien des cas, les étudiants n'ont jamais rencontré de Juif, et la plupart n'ont jamais rencontré de survivant de l'Holocauste. Ils se sentent intimidés tout d'abord, mais ce sentiment s'estompe rapidement pour devenir de l'amour, du respect et le désir de faire en sorte que ces gens ne vivent plus jamais la douleur. Nous sommes impressionnés par l'engagement et le courage des survivants comme des étudiants. Chacun arrive avec la tête remplie de faits, de chiffres, de dates, toute la théorie dont ils avaient besoin – puis repartent en ayant au cœur de la compréhension, de la peine mais, par-dessus tout, l'espoir et la détermination de faire changer les choses. Les moments de vérité que chacun vit,

l'instant où la sensibilité devient de la compréhension et où la connaissance est transformée par le vécu, constituent en quelque sorte une alchimie des temps modernes.

La grande diversité des participants à la marche MRH procure à l'événement une texture riche et complexe façonnée à partir de l'expérience de chacun et de toute la gamme des convictions, des suppositions et des présomptions personnelles. Les participants sont encouragés à délaissier ces idées préconçues et à s'impliquer avec un cœur libre et un esprit ouvert. Confrontés à certaines des questions les plus déchirantes et complexes qui leur sont posées en tant qu'être humains, ils s'entraident à travers ce qui est souvent une rencontre traumatisante et douloureuse avec l'histoire et eux-mêmes.

Ils comprennent que c'est à nos risques et périls que nous oublions les leçons de l'Histoire. Ils se retrouvent un moment donné, debout, devant le mausolée érigé à l'ancien camp d'extermination de Majdanek, où des tonnes de cendres, d'os et de cheveux humains sont entassées dans un trou géant. Ils se regardent, serrés les uns contre les autres, et le pressentent au plus profond d'eux-mêmes : il ne faut jamais que ça se reproduise. Quand ils entendent le survivant, Pinchas Gutter, leur décrire comment il est arrivé à 11 ans avec sa famille à cet endroit – véritable enfer sur terre – un certain jour où il a perdu toute sa famille et échangé un dernier regard avec sa sœur jumelle qui marchait vers la chambre à gaz avec leur mère, quand ils l'entendent raconter qu'il n'a plus jamais été capable de se remémorer son visage, seulement sa longue tresse blonde – ils changent, se transforment et s'enrichissent. Leur souhait d'être les moteurs du changement devient une passion intense. Ce sont eux qui se battront comme amis et alliés quand les Juifs seront en danger, quand l'antisémitisme fera surface, et qui diront : « *NON. C'est inacceptable. 'Plus jamais' doit devenir plus qu'un slogan.* »

À quoi sert d'étudier l'histoire si ce n'est pas pour changer? Non seulement avons-nous la *capacité* de faire une différence, mais c'est aussi notre *obligation*. Le CCD travaille avec les étudiants au retour de la marche WRH pour qu'ils transmettent ce message dans les écoles, sur les campus et dans la collectivité. Nous savons que la haine est une notion enseignée, pas innée, et c'est notre devoir de lutter contre ça, de nous lever, forts et solidaires, pour enseigner l'amour.

L'éducation est la clé du succès. Nous avons la responsabilité, au Canada, d'intensifier les efforts en vue de concevoir et de mettre en œuvre des programmes scolaires intelligents, créatifs et engageants. Nous devons soutenir l'élaboration de modèles d'apprentissage parallèles aux programmes, comme ceux qu'offre le CCD, afin d'enrayer véritablement le problème de l'antisémitisme.